

<https://www.jesuites974.com/spip.php?article379>



Jésuites
à La Réunion

Résidence du Sacré-Coeur

Chaque mois, votre rendez-vous Acat

- Activités - Non violence -



Date de mise en ligne : samedi 9 février 2019

Copyright © Jésuites à La Réunion - Tous droits réservés

Mise à jour du 21 novembre 2019

Merci ! Vous êtes nombreux, chaque mois, à accepter les cartes de soutien aux victimes de torture que distribue l'Acat et à poser ce geste si important : en signer une, y coller un timbre, la poster. Une goutte d'eau... mais plus nous serons nombreux à faire ce geste, plus nos gouttes d'eau ensemble useront la dureté des tortionnaires et permettront la libération ou du moins une amélioration de la vie des personnes emprisonnées dans des conditions indignes. Alors oui, merci pour elles, merci d'agir pour une humanité plus belle.

Bonne nouvelle ! Le 2 octobre dernier, l'Angola est officiellement devenu partie à la Convention contre la Torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants. Fin septembre, le pays avait déposé les textes de ratification auprès de l'ONU. Pour l'Angola, c'est un pas historique, qui vise à protéger davantage ses citoyens en mettant en place une politique interne de lutte contre ce type de violence. L'Acat se réjouit de cette avancée majeure et en suivra avec attention la mise en œuvre.

9 février 2019

Depuis 2014, le groupe Acat Centre Saint-Ignace/Résidence vous a souvent demandé de prier pour des personnes détenues arbitrairement, torturées, condamnées à mort. Nous proposons à celles et ceux qui le souhaitent un pas de plus dans la lutte contre ces traitements abominables : signer chaque mois une carte pour demander leur libération, ou du moins un procès équitable. Le troisième week-end de chaque mois, à la sortie des messes (samedi 17 heures et dimanche 8 heures), nous vous proposerons une carte (gratuite) de soutien à l'une de ces personnes. Il vous suffira de la signer, d'ajouter un timbre à 1,40Euro (achetable sur place) et de la poster.

En arrivant en masse auprès des gouvernements ou directeurs de prison, de tels courriers permettent de leur rappeler que le monde entier est au courant de ce qui se passe chez eux et ne l'accepte pas. C'est une façon facile de faire pression pour que la situation s'améliore. Merci de nous faire bon accueil !

Et bien sûr, nous continuerons de prier pour tous ces malheureux...